



*« Aussi longtemps qu'une civilisation reste capable de se battre pour assurer son destin, aussi longtemps qu'en elle subsiste un instinct vital, suffisamment fort, la partie n'est pas perdue. »*

Présente-t-on le colonel Antoine ARGOUD ?

Ceux des Français qui n'auraient pas encore sombré dans l'amnésie, savent la place éminente qui fut la sienne dans la résistance à la dévastation de l'Algérie Française par le gouvernement DE GAULLE.

Officier refusant de confondre son devoir avec son plan de carrière, il fut un homme de parole. Face à un chef d'État menteur, il incarna une autre véritable « certaine idée de la France ».

Polytechnique, Saumur, Armée d'Afrique, État-major du général DE LATTRE puis l'Algérie, où il commande le 3<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique. Chef d'État-major du corps d'armée d'Alger, il compte alors parmi les principaux officiers partisans inconditionnels de l'Algérie française.

Cheville ouvrière du Putsch d'avril 61, il rejoint après l'échec du coup de force, le groupe de Madrid et le général SALAN. Condamné à mort par contumace, il luttera, à travers l'Europe, aux côtés de Georges BIDAULT et de Jacques SOUSTELLE, jusqu'au 25 février 1963, où une bande de truands aux ordres des autorités françaises l'enlève à Munich. Il sera condamné à la détention perpétuelle par la Cour de sûreté de l'État.

Jusqu'au bout de sa mission, animé par une hauteur morale et un courage rare, lui qui pouvait prétendre à une carrière militaire exceptionnelle, au sens bourgeois du terme, il préféra rester fidèle aux populations qu'il avait pour mission de défendre; sans les étoiles ou les prébendes du reniement, il a désormais sa place, réservée à de rares élus, dans le Grand Livre d'Histoire dont chaque ligne se paie cher. Mais aussi dans le cœur des Pieds-Noirs fidèles et des Harkis trahis.

Quand s'élèvera l'appel nocturne « Promotion Antoine ARGOUD ! » à Saint-Cyr, nous saurons seulement que la France est de retour...

1/ Vous avez été, et êtes certainement encore, un défenseur de la « France impériale » et l'Algérie vous a marqué d'un feu brûlant. Que changeriez-vous à votre vision politique d'alors si tout était à revivre ? *« Je n'ai pas été le défenseur systématique d'une France impériale car ce terme cache souvent des aspects contraires à la morale... En revanche, il est certain que l'Algérie m'a rongé sans aucune connotation politique. Ce feu était avant tout d'un ordre morale. »*

2/ Nous croyons savoir que le désespoir ne vous a jamais habité, mais, tout de même, avez-vous été parfois sur le point d'y succomber ? *« Je n'ai jamais été sur le point de succomber à un quelconque désespoir. Le moment le plus dur fut aux environs du 26 avril 1961. À mon retour d'Oran où j'avais été envoyé par le général CHALLE pour tenter de convaincre le général DE POUILLY, j'appris que l'ensemble des généraux s'étaient rendus et que par voie de conséquence, je me retrouvais absolument isolé. »*

3/ Lors de votre rapt à Munich le 25 février 1963, un homme vous a dépouillé de votre portefeuille et de la dernière lettre de votre mère mourante. Rien ne vous a été rendu... Quel sentiment aujourd'hui nourrissez-vous pour cet homme, qui serait un ancien officier de la 2<sup>ème</sup> DB ? *« Le personnage auquel vous faites allusion était un membre des services spéciaux français que le général DE GAULLE avait adjoint à Bouche-sèche, Palisse et Le Ny. Je n'ai plus aujourd'hui pour ce personnage, que de la pitié. »*

4/ Vous expliquez-vous la mollesse de réaction du maréchal JUIN vis-à-vis de DE GAULLE à propos de l'Algérie ? *« L'absence de réaction chez le maréchal JUIN, vis à vis de DE GAULLE, à propos de l'Algérie française, son pays natal, s'explique parfaitement par son manque de caractères. »*

5/ Que doivent, selon vous, retenir les jeunes générations sur le combat perdu de l'Algérie française ? *« Les jeunes générations doivent retenir cette grande leçon : la fermeté de caractère est la plus grande qualité de l'homme. Elle passe largement avant l'intelligence. »*

6/ Après tant de défaites, quelles peuvent être encore vos espérances pour votre pays et que pourriez-vous proposer à une jeunesse désorientée ? *« La France est perdue à vue humaine. La faiblesse de la natalité en constitue la cause essentielle. »*

7/ Dans votre vie de combat, vous avez croisé toutes sortes d'hommes, civils et militaires. Quels est celui qui vous a le plus marqué ? *« L'homme qui m'a le plus marqué est le général DE LATTRE auprès duquel j'ai servi, comme conseiller technique pendant près de trois ans. »*

8/ Le chaos qui semble s'installer dans la vie socio-économique trouve-t-il ses racines dans la contestation de mai 1968 ? Ou est-ce une conséquence d'une hyper-réglementation de notre société ? *« Le chaos qui s'est installé dans la société en France n'est que le résultat de l'absence des trois facteurs essentiels à sa survie : la dénatalité, l'absence totale d'autorité et l'absence d'une morale publique. Les événements de mai 1968 n'en sont qu'une première conséquences. »*

9/ Pour finir, mon colonel, que vous inspirent les attentats du 11 septembre dernier ? *« Les attentats du 11 septembre ont été finalement une chance pour l'occident. L'Islam y a marqué nettement ses méthodes et ses objectifs. Les USA ont eu la chance, avec tout l'occident, d'y avoir un chef qui a réagi avec toute la fermeté et simultanément la finesse psychologique nécessaires. »*

Merci mon colonel.

Source : <http://panorama.europa.free.fr/multimedia.htm>